

UNIVERSITE DU QUEBEC

THESE

PRESENTEE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE ES ARTS (PSYCHOLOGIE)

PAR

SUZANNE PERRON

B. SP. PSYCHOLOGIE

ETUDE COMPARATIVE DES PLANCHES DU T.A.T. ET DES
PLANCHES STIMULI NE REPRESENTANT PAS LA VARIABLE SEXE.

AOUT 1976

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

RESUME

L'objectif de ce travail visait à comparer deux formes de structuration des stimuli, soit la forme déjà utilisée dans les méthodes projectives représentant des personnes et celle représentant des bonshommes allumettes. Ceci, dans le but de contrôler si la présentation de bonshommes allumettes comme personnages d'image offrait un stimulus suffisant pour faire ressortir l'identification sexuelle du personnage central de l'histoire. D'autre part, cette recherche voulait étudier s'il existait une différence dans la manière dont les sujets masculins et féminins répondraient aux stimuli, quant au choix du sexe du personnage principal de l'histoire.

Un test composé de quatre images fut administré à 333 étudiants de niveau secondaire IV et V. Parmi ces images, deux représentaient des personnes (planches sexuées) et deux représentaient des bonshommes allumettes (planches asexuées).

Une comparaison à l'aide de la mesure statistique du χ^2 et du test binomial entre les planches sexuées et asexuées, fut effectuée à partir du choix du sexe des personnages principaux des histoires recueillies. De même, les sujets masculins et féminins furent comparés sur leur choix respectif du sexe du personnage principal.

Il en résulte que les planches asexuées sont suffisamment riches pour faire ressortir l'identification sexuelle du personnage principal de l'histoire, au même titre que les planches sexuées. De plus, les hommes ont une narration différente des

RESUME

femmes quant au choix du sexe du personnage principal pour les deux types d'images utilisées.

Aussi, l'étude des stimuli représentant des bonshommes allumettes pourrait être poursuivie et s'avérer fructueuse tant pour stimuler le comportement aperceptuel, que pour son utilisation internationale et pour son économie de temps.

Suzanne Perron.

RECONNAISSANCE

Je tiens à remercier sincèrement le docteur Maurice Parent pour avoir assumé la direction de cette thèse.

J'exprime aussi tous mes remerciements aux autorités et aux professeurs des Polyvalentes du Cap-de-la-Madeleine, de Ste-Geneviève-de-Batiscan et de l'Institution Montfort pour leur appui.

Ces remerciements s'adressent également aux étudiants pour leur participation.

TABLE DES MATIERES

	PAGES
RECONNAISSANCE	i
TABLE DES MATIERES	ii
LISTE DES TABLEAUX	iii
INTRODUCTION	iv
CHAPITRES	
I- LE RELEVE DE LA LITTERATURE.	1
1. L'état de la question	1
2. Les méthodes	8
3. L'énoncé du problème	28
II- LE SCHEMA EXPERIMENTAL	30
1. La procédure de recherche	30
2. La description des variables	38
3. La formulation des hypothèses	39
4. Le traitement statistique	41
III- LES RESULTATS	42
1. La présentation des résultats	42
2. La discussion	55
RESUME ET CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE	63
APPENDICE	
1. Planche asexuée numéro un	68
2. Planche asexuée numéro deux	69

LISTE DES TABLEAUX

INTRODUCTION

L'intérêt général de cette recherche porte sur les techniques projectives, plus précisément, sur le stimulus et sur la manière dont les sujets masculins et féminins répondent au stimulus.

En effet, la structure du stimulus sera étudiée sous deux formes:

1. la forme de structure représentant des personnes.

2. la forme de structure représentant des bons-hommes allumettes.

Jusqu'à maintenant, le stimulus dans les méthodes projectives de type test d'aperception thématique, a dans la plupart des cas, été représenté par des personnes. Aussi, l'originalité de cette recherche se réalisera dans la présentation d'images représentant des bonshommes allumettes comparées à des images représentant des personnes. Cette comparaison se fera par le biais de l'identification sexuelle du personnage principal de l'histoire. La présentation de ces deux formes de structure du stimulus se fera auprès de sujets masculins et féminins et le choix de leurs personnages principaux spécifiques sera comparé afin de vérifier la manière dont les sujets, selon leur sexe, répondent aux stimuli.

Le premier chapitre présentera donc un historique des recherches qui ont été réalisées en fonction de la structure

INTRODUCTION

du stimulus selon la variable sexe et de la différence entre les hommes et les femmes quant à l'identification à leur sexe dans une passation projective. Suivront successivement, le schéma expérimental montrant la manière dont s'est développée cette recherche, les résultats, la discussion de ces résultats, le résumé et la conclusion.

CHAPITRE PREMIER
LE RELEVE DE LA LITTERATURE

1. L'état de la question

La réflexion sur laquelle repose cette recherche est de savoir s'il est possible d'accroître le degré de projection des techniques projectives en sélectionnant des stimuli appropriés pour l'obtention du meilleur comportement imaginatif possible. Aussi, l'interrogation est la suivante: quelle est la structure du stimulus qui affecte le plus la valeur projective ?

La présente étude reprend cette question en s'arrêtant spécifiquement à la variable sexe dans le stimulus. Ce travail utilisera une technique projective de type test d'aperception thématique T.A.T.¹ et se concentrera sur les deux questions suivantes:

1. L'identification sexuelle au personnage principal de l'histoire est-elle différente lorsque le narrateur est exposé à des images représentant des personnes ou lorsque le narrateur est exposé à des images représentant des bonshommes allumettes ?

2. Les narrateurs masculins et féminins identifient-ils différemment le sexe du personnage principal de leurs histoires ?

La littérature révèle que les auteurs, dans la préparation de la situation du testing, tiennent à ce que la variable

¹ Murray, H.A., Manuel of Thematic Apperception Test, Cambridge, Massachusetts: Harvard University, Press, 1943.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

sexe apparaisse dans le stimulus. Toutefois, ils ne s'entendent pas sur le sens de la présence de cette variable dans le stimulus. En effet, certains pensent que le stimulus doit être organisé de façon à ce que le personnage central soit similaire au sujet: même sexe, même âge, même occupation, quand pour d'autres, le personnage central de l'image doit être distant du sujet: de sexe, d'âge et de race différente; d'autres par contre penseront que le personnage central de l'image devrait être ambigu.

Symonds² indique que les meilleures images sont celles qui ont un minimum de détails et un thème vague, qui sont incomplètes dans le contenu et suggèrent un personnage auquel les adolescents pourront s'identifier: même sexe, même âge. De même, Murray³ recommande que différentes séries d'images soient utilisées respectivement pour les hommes, les femmes, les garçons, les filles; dans la série pour les hommes, le personnage central de l'image sera un homme; dans la série pour les femmes, le personnage central sera une femme, etc... Cet auteur suggère aussi que des images en fonction de l'âge du sujet devraient être utilisées de même que des images indifférentes au sexe et à l'âge du narrateur.

2 Symonds, P.M., Criteria for Selection of Pictures for the Investigation of Adolescents Phantasies, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1939, 34, 271-274.

3 Murray, H.A. op. cit..

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Ainsi, Symonds et Murray pensent que la similarité entre le narrateur et le personnage central peut encourager la productivité du comportement aperceptuel. Thompson⁴ va dans le même sens en montrant que les noirs projettent plus sur les images illustrant des noirs que sur les images illustrant des blancs, bien que les données de Riess et al.⁵ et Korchin et al.⁶ semblent contredire ces résultats.

Les études de Crandall⁷, Heppell et Raimy⁸ montrent que dans la situation des images, pour faire naître de l'information spécifique, au moins une image doit présenter un personnage central ayant le même sexe et le même âge que les personnes testées. De plus, l'étude de Rotter⁹ désirant déterminer sur quelle figure le sujet projette davantage, spécifie que le sujet est susceptible de s'identifier au personnage principal du même sexe et approximativement du même âge.

⁴ Thompson, C.E., The Thompson Modifications of the Thematic Apperception Test, Journal of Personality Assessment, 1949, 13, 469-478.

⁵ Riess, B.F., Schwartz, E.K. et Cottingham, A., An Experimental Critique of Assumptions Underlying the Negro Version of the T.A.T., Journal of Abnormal and Social Psychology, 1959, 45, 700-709.

⁶ Korchin, S.J., Mitchell, H.E. et Meltzoff, J., A Critical Evaluation of the Thompson Thematic Apperception Test, Journal of Projective Techniques, 1950, 14, 445-452.

⁷ Crandall, V.J., Induced Frustration and Punishment-Reward Expectancy in T.A.T. Series, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 400-404.

⁸ Heppell, H.K. et Raimy, V.C., Projective Pictures as Interview Devices, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 405-411.

⁹ Rotter, J.B., Thematic Apperception Test: Suggestions for Administration and Interpretation, Journal of Personality, 1946, 15, 70-92.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

En outre, Eron¹⁰ met l'accent sur le thème général de l'image plutôt que sur le personnage et remarque que les images représentant des situations de tous les jours augmentent la productivité du comportement imagitatif contrairement aux images féériques.

Par ailleurs, les résultats obtenus dans la recherche de Greenbaum et al.¹¹ indiquent que les sujets handicapés ne projettent pas davantage sur des images dont le personnage est handicapé que sur des images dont le personnage est normal.

Aussi, Tomkins¹² pense que le T.A.T. peut être interprété plus significativement en prenant une distance psychologique entre le stimulus et le narrateur. Piotrowski¹³ partage l'opinion de Tomkins dans l'énoncé suivant:

The verbalization on an unpleasant tension-creating desire, pressing for outward manifestation, can be accomplished with less anxiety if the desire is projected into a person of an age or sex different from that of the testee (page 108).

10 Eron, L.D., Frequencies of Theme and Identification in Stories of Patients and Non Hospitalized College Students, Journal of Consulting Psychology, 1948, 12, 387-395.

11 Greenbaum, M., Qualtere, T., Canuth, B. et Cruckshank, W., Evaluation of a Modification of the Thematic Apperception Test for Use with Physically Handicapped Children, Journal of Clinical Psychology, 1953, 9, 40-44.

12 Tomkins, S.S., The Thematic Apperception Test, New York: Grene et Stratton, 1947; in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York et London, 1965, 517.

13 Piotrowski, Z.A., A New Evaluation of the Thematic Apperception Test, Psychoanalytic Review, 1950, 32, 101-127.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

De même, Cook¹⁴ croit que les résultats de sa recherche indiquent que plus le stimulus est distant du sujet, moins le moi se défend (ego defensiveness). Il semble clair également pour Murstein¹⁵ que la similarité d'un point d'identification idiosyncratique encourage la défense du Moi et réduit le degré de projection.

Une série d'autres investigations suggère l'ambiguïté de l'image comme moyen de stimuler davantage le comportement imaginatif. Henry¹⁶ propose plusieurs critères pour le choix ou la production d'images thématiques. L'un de ces critères est que l'image doit être ambiguë au niveau de la réalité des objets, des personnages et des émotions et actions mais tout en étant appropriée à la culture du groupe étudié. Kenny et Bijou¹⁷ ont montré que des images avec une ambiguïté moyenne suscitent des histoires mettant à jour davantage la personnalité. De même, Murstein^{18,19} trouve que des images avec une ambiguïté faible ou forte suscitent une basse productivité.

14 Cook, R.A., Identification and Ego Defensiveness in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1953, 17, 313-319.

15 Murstein, B.I., The Stimulus, Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York et London, 1965, 523.

16 Henry, W.E., The Analysis of Fantasy, The Thematic Apperception Techniques in the Study of Personality, New York: Wiley, 1956 in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York et London, 1965, 539.

17 Kenny, D.T. et Bijou, S.W., Ambiguity of Pictures and Extent of Personality Factors in Fantasy Responses, Journal of Consulting Psychology, 1953, 17, 238-288.

18 Murstein, B.I., The Relationship of Stimulus Ambiguity on the T.A.T. to the Productivity of Themes, Journal of Consulting Psychology, 1958, 22, 438.

19 Murstein, B.I., A Normative Study of T.A.T. Ambiguity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1964, 28, 210-218.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Les auteurs ne s'entendent pas sur la différence entre les hommes et les femmes quant à la projection de l'identification à leur sexe. Pour les auteurs McIntyre²⁰ et Silverstein²¹, il n'est pas évident que les hommes diffèrent des femmes dans la projection de leur propre sexe. Les résultats des études de Lubetsky²², Weisskopf-Jelson et Wexner²³ et Bramante²⁴ montrent que les femmes se perçoivent autant similaires aux images à caractère masculin que féminin, comparativement aux hommes qui se perçoivent plus similaires aux images à caractère masculin.

L'étude de Gravitz²⁵ du test du dessin d'une personne (T.D.P.)²⁶ sous l'angle du choix du sexe au premier dessin indique

20 McIntyre, C.J., Sex, Age, and Inconicity as Factors in Projective Film Tests, Journal of Consultation of Psychology, 1954, 18, 475-477.

21 Silverstein, A.B., Identification with same-Sex and Opposite Sex Figures in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1959, 23, 73-75.

22 Lubetsky, J., Assimilative Projection as Measured by Trait Attribution, Unpublished Doctoral Dissertation, North Western University, 1960, in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York, London, 1965, p. 521.

23 Weisskopf-Jelson, E.A. et Wexner, L.B., Projection as a Function of Situational and Figural Similarity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 397-400.

24 Bramante, M.R., Sex Differences in Fantasy Patterns: A Replication and Elaboration, Dissertation Abstracts International, 1970, 3, 2273-2274.

25 Gravitz, M.A., Normal Adult Differentiation Patterns on the Figure Drawing Test, Journal of Projective Techniques, 1966, 30, 471-473.

26 Machover, K., Personality Projection in the Drawing of the Human Figure, Springfield, (1): Charles C. Thomas, 1949.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

une tendance claire pour les hommes à dessiner en premier lieu un personnage masculin dans une proportion plus grande que chez les femmes.

Ainsi, les auteurs se préoccupent des lois qui gouvernent le contenu projectif apparaissant lorsqu'un sujet est placé face à un stimulus. Cependant, comme présenté plus haut, ils ne s'entendent pas sur la relation entre le contenu du stimulus et le narrateur de même que sur la différence entre les hommes et les femmes au niveau de l'identification à leur propre sexe. Les méthodes utilisées par ces auteurs seront présentées ci-après.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

2. Les Méthodes

La deuxième partie de ce chapitre exposera en premier lieu les différentes méthodes traitant de la structuration du stimulus selon la variable sexe et, en second lieu, présentera la controverse au sujet de la différence entre les hommes et les femmes quant à l'identification à leur propre sexe dans une passation de test projectif.

1. La structuration du stimulus selon la variable sexe.

1.1 La similarité de la variable sexe dans le stimulus et le narrateur.

Un des premiers chercheurs à rapporter une mesure des caractéristiques de la structure du stimulus est Symonds²⁷. D'une série de cartes et d'histoires dans lesquelles les personnages principaux sont des adolescents, il évalua la qualité de l'histoire, son authenticité et l'émotion exprimée dans l'image ainsi que le manque de détails de celle-ci. Les variables furent intercorrelées et les résultats indiquent que les meilleures images sont celles qui ont un minimum de détails, sont vagues au niveau du thème, incomplètes dans le contenu et suggèrent un personnage de même sexe et de même âge que les adolescents.

27 Symonds, P.M., Criteria for Selection of Pictures for the Investigation of Adolescents Phantasies, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1939, 34, 271-274.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

De même, Thompson²⁸ croit que plus le stimulus ressemble au sujet actuel, plus celui-ci s'identifiera à la figure du stimulus et plus il produira du matériel significatif. Pour vérifier cette hypothèse, il construisit un test similaire au T.A.T. en donnant un caractère noir aux personnages. Afin de comparer la version de Murray et de Thompson, un groupe de 26 noirs fut divisé en deux sous-groupes de 13 dont un reçut en premier la série de Thompson et par la suite la série de Murray. L'autre groupe reçut les deux séries dans un ordre de présentation inversé. Les tests étaient administrés par un expérimentateur noir. Thompson découvrit une augmentation significative (p.01) dans la longueur des histoires de la version du T.A.T. de Thompson pour chacune des dix planches utilisées.

Les auteurs Weisskopf-Joelson et Mc Daniel²⁹ sont en accord avec la similarité entre le sexe et l'âge du personnage de l'image et celui du narrateur. Leur hypothèse de travail est qu'il y a une différence dans la valeur projective d'une histoire lorsque le narrateur est stimulé par des images représentant des figures perçues comme similaires au narrateur ou des images représentant des figures perçues comme très peu semblables au narrateur.

28 Thompson, C.E., The Thompson Modification of Thematic Apperception Test, Journal of Personality Assessment, 1949, 13, 469-478.

29 Weisskopf-Joelson, E.A., Mc Daniel, M. et Zimmerman, J., Similarity Between Subject and Stimulus as an Influence on Projection, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 328-331.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Les sujets ont coté 20 figures du test The Make-a-Picture Story (M.A.P.S.)³⁰ ainsi que le concept du Myself sur 15 échelles du Sematic Differential³¹. Il leur était demandé alors de décrire six figures, trois qu'ils ont cotées comme vraiment similaires et trois comme vraiment dissimilaires à eux-mêmes; la cotation était faite par les sujets afin d'éviter la similarité perçue par l'expérimentateur plutôt que par les sujets. Chacune des six réponses des sujets ont été compilées au moyen du Transcendence Index³². Aucune différence significative n'a été trouvée entre la valeur projective suscitée par les différentes figures.

En ce qui concerne le thème général de l'image, Eron³³ a fait ressortir que les séries d'images représentant des situations sociales quotidiennes suscitent plus de thèmes d'agression, d'hostilité, de conflits, pendant que les séries d'images représentant des situations féériques provoquent des histoires descriptives, impersonnelles et de nature symboliques. Ces résultats furent obtenus à partir d'une étude faite sur deux groupes masculins de collégiens et de patients en neuropsychiatrie. Les histoires

³⁰ Weisskopf-Jelson, E.A., Zimmerman, J. et Mc Daniel, M., Similarity Between Subject and Stimulus as an Influence on Projection, op. cit.

³¹ Osgood, C.E., Suci, G.J. et Tannenbaum, P.H., The Measurement of Meaning, Urbana (1): University of Illinois Press, 1957.

³² Weisskopf-Jelson, E.A., A Transcendence Index as a Proposed Measure in the T.A.T., Journal of Psychology, 1950, 29, 407-416.

³³ Eron, L.D., Frequencies of Theme and Identification in Stories of Patients and Non Hospitalized College Students, Journal of Consulting Psychology, 1948, 12, 387-395.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

furent jugées à partir de l'expression émotionnelle et de l'évaluation des résultats émotionnels. Dans le même sens, Weisskopf-Joelson³⁴ ont découvert avec le Transcendence Index que la série de tous les jours du T.A.T. (10 premières images) suscitait plus de projection que la série féérique (10 dernières images).

Afin de vérifier si l'environnement ou le personnage agisse dans le stimulus comme déterminant de la valeur projective, Hartman et Nicolay³⁵ ont examiné l'effet d'un changement majeur d'une planche noir-blanc de la planche no 14 du T.A.T. (silhouette d'homme en face d'une fenêtre). Un groupe de cinquante hommes de race blanche répondant au photostat négatif de la planche 14 a été comparé à un groupe correspondant qui ont répondu à la carte standard. Les cent réponses "verbatim" furent analysées selon 50 catégories thématiques³⁶. Les données indiquèrent que l'emphase du stimulus pour déterminer la valeur projective devait être mise sur le personnage plutôt que sur les facteurs spécifiques de l'image.

En bref, ces auteurs s'entendent donc pour conclure que le personnage de l'image et la situation dans laquelle il agit, doivent être similaires au sujet afin d'obtenir une plus grande productivité du comportement aperceptuel.

³⁴ Weisskopf-Joelson, E.A., A Transcendence Index as a Proposed Measure in the T.A.T., op. cit.

³⁵ Harthman, A.A. et Nicolay, R.C., The Effect of Black-White Reversal on the T.A.T., Journal of Clinical Psychology, 1971, 27, 383-384.

³⁶ Harthman, A.A., An Experimental Examination of the Thematic Aperception Technique in Clinical Diagnosis, Psychological Monographs 1949, 63, 8, (whole no. 303).

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

1.2 La distance entre la situation du stimulus et le narrateur.

La valeur de la modification du T.A.T. apportée par Thompson³⁷ a été critiquée par les auteurs Riess, Schwartz et Cottingham³⁸. Ces auteurs ont testé trente noirs et 30 blancs (sujets féminins) en administrant le T.A.T. de Murray et la version du T.A.T. de Thompson. Un groupe était formé de quinze noirs et de 15 blancs avec un expérimentateur blanc; l'expérimentateur de l'autre groupe de quinze noirs et 15 blancs était noir. Les résultats n'ont démontré aucune différence significative dans la longueur des histoires lorsque blancs et noirs sont stimulés par des images à caractère noir ou blanc et lorsque l'expérimentateur est noir ou blanc. Cependant, les blancs donnent plus d'idées quand la série Thompson est utilisée et lorsque l'expérimentateur est noir. Avec les mêmes données, ces auteurs ont étudié le nombre d'idées apparaissant dans l'histoire plutôt que la longueur de l'histoire. Ils ont alors montré que:

- les noirs expriment plus d'idées lorsque les planches sont présentées par un expérimentateur blanc, le type de planches utilisées ayant peu de conséquence;
- que les blancs expriment plus d'idées quand la série Thompson est utilisée indépendamment de la couleur de l'expérimentateur;

³⁷ Thompson, C.E., The Thompson Modifications of the Thematic Apperception Test, Journal of Personality Assessment, 1949, 13, 469-478.

³⁸ Riess, B.F., Schwartz, E.K. et Cottingham, A., An Experimental Critique of Assumptions Underlying the Negro Version of the T.A.T., Journal of Projective Techniques, 1950, 14, 445-452.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

- que la production d'idées est faible lorsque l'expérimentateur, les sujets et le stimulus sont de la même race.

Cependant, les auteurs Korchin, Mitchell et Meltzoff³⁹ n'ont signalé aucune relation significative entre la distance du stimulus et le narrateur. Pour cela, ils ont utilisé deux groupes de 80 sujets masculins noirs et blancs. La moitié de chacun des groupes était de classe moyenne, pendant que l'autre moitié était de statut socio-économique inférieur et l'expérimentateur pour les deux groupes était blanc. Une analyse de la variance n'a montré aucun effet significatif dû à la race.

Une autre étude, celle de Cook⁴⁰, eut pour objectif d'examiner l'interaction entre les sujets et les stimuli afin de mesurer d'abord la défense du moi (ego defensiveness) ensuite les mots comptés, la conformité avec les directives données, la précision des histoires, le nombre d'alternatives exprimées, le nombre de références aux images (description de l'image) et le nombre des différents thèmes. Pour cela, Cook utilisa comme instruments le T.A.T. de Murray⁴¹ et la version de Thompson⁴².

³⁹ Korchin, S.J., Mitchell, H.E. et Meltzoff, J., A Critical Evaluation of the Thompson Thematic Apperception Test, Journal of Projective Techniques, 1959, 14, 445-452.

⁴⁰ Cook, R.A., Identification and Ego Defensiveness in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1953, 17, 313-319.

⁴¹ Thompson, C.E., Op. cit.

⁴² Murray, H.A., Manuel of Thematic Apperception Test, Cambridge, Massachusetts: Harvard University, Press, 1943.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Un échantillon de soixante étudiants masculins, 30 noirs et 30 blancs, fut divisé en quatre groupes de 15 sujets. La moitié des groupes de blancs et de noirs a reçu le T.A.T. de Murray, pendant que l'autre moitié reçut la version de Thompson. L'examineur était blanc et la plupart des sujets avaient passé au moins 15 ans dans le Sud. Les résultats n'ont montré aucune différence significative attribuable seulement aux deux séries d'images.

Les sujets noirs et blancs ont été interviewés pour connaître leur perception des tests. Il en est ressorti que la grande majorité des sujets noirs perçoivent le T.A.T. de Murray et la version de Thompson, en relation avec les gens en général. D'un autre côté, les blancs perçoivent la version de Thompson en relation avec les noirs plutôt qu'en relation avec les gens en général. Cook prévoyait que les différences principales entre les sujets noirs et blancs seraient trouvées au niveau de la version de Thompson: ce qui de fait arriva. Les résultats du T.A.T. de Murray révèlèrent seulement deux données significatives à un niveau de .05; les noirs utilisaient plus de mots indiquant l'ambiguïté et faisaient plus de référence aux images. Toutes les autres mesures étaient significatives au-delà du niveau .01. Cook croit que les résultats indiquent que plus le stimulus est distant du sujet, moins le moi se défend.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Cependant, dans une étude menée par Light⁴³, aucune différence quant à la longueur de l'histoire ne fut significative entre deux groupes de 13 étudiants de race blanche dont l'un des groupes reçut le T.A.T. de Murray⁴⁴ et l'autre, la version de Thompson⁴⁵. A la série de Thompson, Light a indiqué que certains thèmes étaient plus fréquents: thème de crime, de pauvreté, de situation inférieure, de magie noire et de prostitution.

La recherche de Greenbaum et al.⁴⁶ chercha à démontrer que si les représentations de personnes handicapées sont substituées aux personnes physiquement normales, l'identification sera alors augmentée pour les sujets handicapés. Les auteurs ont testé deux groupes de 31 enfants handicapés physiques. Au premier groupe, ils administrèrent des images dont le personnage central était handicapé. Les enfants du deuxième groupe ont répondu à des images du T.A.T.. Les sujets étaient testés individuellement et les histoires étaient transcrrites "verbatim". Les données furent analysées au niveau de la productivité des réponses avec la

43 Light, B.H., A Further Test of the Thompson T.A.T. Rationale, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1955, 51, 148-150.

44 Murray, H.A., Op. cit.

45 Thompson, C.E., The Thompson Modifications of the Thematic Apperception Test, Journal of Personality Assessment, 1949, 13, 469-478.

46 Greenbaum, M., Qualtere, T., Canuth, B. et Cruckshank, W., Evaluation Test for Use with Physically Handicapped Children, Journal of Clinical Psychology, 1953, 9, 40-44.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

méthode de Gervers rapportée par Coleman⁴⁷. Les histoires ont été cotées par trois juges. La productivité moyenne du groupe I, compilée à partir de la cotation des juges sur chacune des histoires, était de 3.87 (D.S. 1.02); le groupe II était de 4.31 (D.S. 1.30). La ratio critique pour la différence entre les moyennes était 2.07 laquelle est significative à un niveau de probabilité de .04. Ces résultats indiquent que les cartes originales du T.A.T. de Murray⁴⁸ encouragent une plus grande productivité.

Dans une autre étude, Weisskopf-Jelson et Money⁴⁹ modifièrent le T.A.T. en présentant deux séries, la première où la figure du personnage central est plus ou moins neutre; dans la seconde série, les mêmes cartes sont présentées avec la photographie du sujet au lieu de la figure neutre. Il n'y a pas augmentation de la projection lorsque le sujet est stimulé soit par la série "photo", soit par la série "neutre", et ce, selon la mesure du Transcendence Index⁵⁰. De plus, la valeur diagnostique de la série "photo", quand elle est évaluée par deux juges

⁴⁷ Coleman, W., The Thematic Apperception Test, I. Effect of Recent Experience, II. Some Quantitative Observations, Journal of Clinical Psychology, 1947, 3, 257-263.

⁴⁸ Murray, H.A., Manuel of Thematic Apperception Test, Cambridge, Massachusetts, Harvard University, Press, 1943.

⁴⁹ Weisskopf-Jelson, E.A. et Money, L., Facial Similarity between Subject and Central Figure in the T.A.T. as an Influence on Projection, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1953, 48, 341-344.

⁵⁰ Weisskopf-Jelson, E.A., A Transcendence Index as a Proposed Measure of T.A.T., Op. cit.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

n'est pas plus grande que la valeur diagnostique de la série "neutre". Ainsi, il n'y a pas de différence au niveau de la stimulation du comportement imaginatif lorsque le stimulus est similaire ou distant du narrateur.

S'appuyant sur les recherches ci-haut (Cook, R.A.⁵¹ et Greenbaum, M. et al.⁵²), Murstein⁵³ pense que la similarité au point d'une identification idiosyncratique encourage la défense du moi (ego defensiveness) et réduit le degré de projection.

Dans cette série, pendant que des auteurs se prononcent clairement en faveur de la distance entre le stimulus et le narrateur sur la productivité du comportement imaginatif, d'autres n'attribuent aucun effet significatif entre la distance du stimulus et le narrateur sur le résultat aperceptuel.

1.3 L'ambiguïté dans le stimulus.

Un des problèmes auxquels les chercheurs sont confrontés réside dans la relation entre l'ambiguïté des cartes du T.A.T. et les histoires suscitées.

⁵¹ Cook, R.A., Identification and Ego Defensiveness in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1953, 17, 313-319.

⁵² Greenbaum, M., Qualtere, T., Canuth, B. et Cruckshank, W., op. déjà cité.

⁵³ Murstein, B.I., The Stimulus, Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York, London, 1965, 523.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Une étude de Murstein⁵⁴, eut pour objectif de mesurer la relation entre l'ambiguïté dans le stimulus et la productivité dans les thèmes. L'hypothèse était qu'il y avait une relation curviligne entre l'ambiguïté dans le stimulus et la productivité au sens où une ambiguïté moyenne suscite un maximum de productivité et inversement.

Afin de mesurer la variable ambiguïté, l'auteur utilisa l'ordre des 20 cartes masculines du T.A.T. obtenues par Bijou et Kenny⁵⁵ de vingt-huit collèges pour étudiants et 23 pour étudiantes. La variable productivité fut mesurée à partir de l'ordre numérique des thèmes obtenus dans une étude réalisée par Eron⁵⁶ où l'auteur avait présenté les 20 cartes masculines de Bijou et al.⁵⁷ à un groupe de 150 vétérans masculins dont 50 étaient collégiens. L'ordre des deux variables fut converti en scores normalisés en supposant que les deux variables étaient distribuées normalement. Un "r" de Pearson fut obtenu, aussi bien qu'un " χ^2 " et les valeurs de probabilité pour la différence entre les deux corrélations.

Les résultats indiquèrent une relation significative curviligne entre l'ambiguïté et la productivité. La relation

54 Murstein, B.I., The Relationship of Stimulus Ambiguity on the T.A.T. to the Productivity of Themes, Journal of Consulting Psychology, 1958, 22, 438.

55 Bijou, S.W. et Kenny, D.T., The Ambiguity Values of T.A.T. Cards, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 203-209.

56 Eron, L.D., A Normative Study of Thematic Apperception Test, Psychological Monographs, 1950, 64, 9. (whole no 315).

57 Bijou, S.W. et Kenny, D.T., Op. cit.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

curviligne est telle qu'un degré moyen d'ambiguïté suscite un maximum de productivité pendant qu'une forte ou une faible ambiguïté éveille moins de productivité.

L'auteur, après avoir examiné les cartes du T.A.T., considère que les planches modérément ambiguës ont, pour la plupart, très claires en ce qui concerne la perception des caractéristiques des stimuli; l'ambiguïté semble résider dans l'émotion que les personnages vivent.

Par ailleurs, Kenny et Bijou⁵⁸ avaient signalé que les cartes avec une ambiguïté moyenne étaient les plus révélatrices de la personnalité. Pour cela, ils ont divisé 15 cartes du T.A.T. en trois niveaux d'ambiguïté: faible, moyen, fort. Les histoires tirées de ces cartes furent évaluées selon la personnalité des sujets.

Dans une autre étude, Murstein⁵⁹ écrivit qu'il y avait essentiellement trois sortes d'ambiguïté dans une histoire: l'identification des personnages (who), la description de leur action (what) et la signification de leur action (why). Selon Murstein, l'ambiguïté devrait porter sur l'un ou l'autre des niveaux, selon l'objectif d'une recherche. Comme exemple, il précise que si une étude veut vérifier quelle personne dans la famille est perçue comme dépendante, l'action des personnages dépeints

58 Kenny, D.T. et Bijou, S.W., op. cit.

59 Murstein, B.I., The Measurement of Ambiguity for Thematic Cards, Journal of Projective Techniques, 1960, 24, 419-423.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

dans l'image devrait être structurée pendant que l'âge et/ou le sexe est ambigu.

Ce même auteur a proposé trois façons de mesurer l'ambiguïté selon qu'une recherche veut vérifier le who, le what ou le why. En ce qui regarde le who, il a suggéré de mesurer la différence dans la distribution des choix (homme, femme, garçon, fille) de deux groupes à l'aide du test statistique Kolmogorov-Smirnov et de mesurer les différences entre le choix final du personnage dépeint par un test "t".

Dans une étude normative sur l'ambiguïté du T.A.T., Murstein⁶⁰ a émis l'hypothèse suivante: il y a une corrélation négative entre les variables who (sexe), who (âge), who (interaction) et la variable what. Cette hypothèse fut confirmée. Pour ce, les 31 cartes ont été administrées à des groupes variés d'étudiants de collège et leurs histoires ont été regroupées selon le sexe des personnages, leur âge, leur interaction (who), la thématique de l'histoire (what), le pourquoi (why) et la fin de l'histoire (end). Une mesure de l'ambiguïté H^{61} fut obtenue pour chacune des variables de chacune des cartes: les corrélations entre les catégories étaient significatives, $p=.01$ et $.05$.

Il conclut que la clarté du who (identification du personnage) dans une image du T.A.T. produit une plus grande

60 Murstein, B.I., A Normative Study of T.A.T. Ambiguity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1964, 28, 210-218.

61 Murstein, B.I., A Normative Study of T.A.T. Ambiguity, Op. cit.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

implication chez le narrateur et une plus grande variété dans les thèmes; par contre, l'auteur suggère de garder l'action des personnages ambiguë.

Cependant, la recherche de Kaplan⁶² indique qu'il est risqué de classer une carte comme étant plus ou moins ambiguë selon la méthode de classement développée par Murstein⁶³. Kaplan pense que cette méthode est incertaine parce qu'elle ne révèle pas la variable intrasujet dû au fait qu'elle n'obtient qu'une réponse par image, par sujet. En vue de corriger cette difficulté, Kaplan a demandé plusieurs réponses par image selon les catégories what et why. Les données indiquent que cette méthode agit comme correctrice de l'incertitude mentionnée plus haut. Cependant, l'utilisation de deux catégories peut créer un problème lié au fait qu'un changement arbitraire du nombre de catégories peut changer les valeurs de l'ambiguïté.

Les auteurs qui ont approché les tests projectifs par le biais de l'ambiguïté dans le stimulus s'entendent pour dire qu'une ambiguïté moyenne augmente la productivité aperceptuelle.

Murstein⁶⁴ précise que l'ambiguïté du stimulus devrait être fonction de l'objectif d'une recherche.

⁶² Kaplan, M.F., The Ambiguity of T.A.T. Ambiguity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1969, 33, 25-29.

⁶³ Murstein, B.I., The Measurement of Ambiguity for Thematics Cards, Journal of Projective Techniques, 1960, 24, 419-423.

⁶⁴ Murstein, B.I. The Measurement of Ambiguity for Thematics Cards, op. cit.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

2. La différence entre les hommes et les femmes dans une passation projective quant à l'identification à leur sexe.

L'objectif de la recherche de McIntyre⁶⁵ était de vérifier si les sujets projetaient davantage sur des images identiques à leur sexe. Pour cela, il utilisa comme instrument projectif de courts films dont le personnage central différait par le sexe et l'âge d'un film à l'autre. Il mesura la congruence des réponses aux item du M.M.P.I.⁶⁶ entre le self et, comme indice de projection, le genre sexuel dépeint dans le film. Les résultats indiquèrent que la projection fut déterminée par la scène dépeinte sans relation aux réponses du M.M.P.I.

Dans une autre série d'investigations, Silverstein⁶⁷ administra une série parallèle d'images d'homme et de femme approximativement de même âge et de même sexe que ses étudiants ainsi que l'Edwards Personal Preference Schedule (E.P.P.S.)⁶⁸. Une corrélation entre neuf besoins évalués par le système T.A.T. de Murray et le E.P.P.S. était très faible et ne différenciait pas via la projection, l'identification à son propre sexe de l'identification au sexe opposé.

⁶⁵ McIntyre, C.J., Sex, Age and Inconicity as Factors in Projective Film Tests, Journal of Consultation of Psychology, 1954, 18, 475-477.

⁶⁶ Hathaway, S.R. et McKinley, J.C., Minnesota Multiphasic Personality Inventory, Published by the Psychological Corporation, University Minnesota, 1943, 1951.

⁶⁷ Silverstein, A.B., Identification with same-Sex and Opposite Sex Figures in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1959, 23, 73-75.

⁶⁸ Edwards, A.L., Personal Preference Schedule, New York Psychological Corporation, 1954.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

Par ailleurs, Lubetsky⁶⁹ demanda à un groupe d'hommes et de femmes de niveau collégial de s'évaluer eux-mêmes sur une échelle de 27 traits de personnalité, et d'évaluer sur cette même échelle une série de photos d'hommes et de femmes d'âge varié. Les résultats indiquèrent que les hommes se décrivaient autant dans les photos d'hommes que de femmes, tandis que les femmes se percevaient elles-mêmes plus similaires aux photos d'hommes qu'aux photos de femmes.

La recherche de Weisskopf-Joelson⁷⁰ chercha à démontrer:

- 1) que les sujets mâles projetaient davantage sur des situations en rapport avec la vie d'homme qu'avec la vie de femme et que les sujets féminins projetaient davantage sur des situations en rapport avec la vie de femme qu'avec la vie d'homme;
- 2) que les sujets mâles et féminins ne se différenciaient pas dans la valeur projective suscitée par des images dont les personnages étaient masculins ou féminins.

Un nombre de 30 étudiants de niveau collégial et leur épouse ont participé à cette expérience. Le Transcendence Index⁷¹ fut utilisé comme mesure de la valeur projective. Les résultats

69 Lubetsky, J. Assimilative Projection as Measured by Trait Attribution. Unpublished Doctoral Dissertation, North Western University, 1960, in Handbook of Projective Techniques, Editec by B.I. Murstein, Basic Book Incorporation, New York, London, 1965, page 521.

70 Weisskopf-Joelson, E.A. Projective as a Function of Situational and Figural Similarity. Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 397-400.

71 Weisskopf-Joelson, E.A. A Transcendence Index as a Proposed Measure in the T.A.T. Journal of Psychology, 1950, 29, 407-416.

LE REJÈVE DE LA LITTÉRATURE

indiquèrent une différence pour les sujets mâles, entre la moyenne de projection sur des situations masculines et la moyenne de projection sur des situations féminines. Cette différence était de 5.20; à 29 degrés de liberté le One-Tailed "t" Test est significatif à un niveau de .05. Ainsi, les hommes projettaient plus sur des situations masculines que féminines.

Pour les sujets féminins, la différence entre leur moyenne projective sur les situations masculines et féminines était de 3.44; à 29 degrés de liberté le One-Tailed "t" Test n'est pas significatif. Aussi l'énoncé que les femmes projettent plus sur des situations féminines que masculines est confirmé.

Se basant sur le Two-Tailed "t" Test, l'auteur arriva à cette constatation: que des images neutres dont le personnage central est soit masculin ou féminin n'indiquent pas de différence, dans la valeur projective, chez des sujets masculins et chez des sujets féminins.

Il apparaît donc que la similarité situationnelle affecte la valeur projective alors que la similarité de figure ne l'affecte pas.

Dans une autre étude, Murstein⁷² révéla qu'il y avait peu de différence dans les histoires normatives du T.A.T. entre les hommes et les femmes. Les catégories analysées des 3896 histoires étaient le sexe, l'âge et l'interaction du personnage de

⁷² Murstein, B.I., Normative Written T.A.T. Responses for a College Sample, Journal of Personality Assessment, 1972, 36, 109-147.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

l'histoire, la thématique, la signification et la fin de l'histoire. L'étude comparative des différences entre les sexes fut mesurée par le χ^2 . Un total de 182 χ^2 fut compilé et seulement 45 χ^2 montrèrent une différence significative entre les hommes et les femmes à un niveau de .05 ou mieux. Comme prévu, les catégories relativement dépendantes du stimulus (sexe, âge) montrèrent des proportions très peu différentes quant à la signification comparativement aux catégories indépendantes du stimulus (interaction, thematique, signification, fin).

L'auteur remarqua que les différences entre les cartes étaient, de façon frappante, plus prononcées que les différences entre les sexes. Ces différences attestèrent l'importance de l'impact du stimulus sur la nature des histoires. Les planches 2, 8GF, 11 et 14 étaient plutôt neutres quant aux catégories "thématische" et "significative" de l'histoire tandis qu'au contraire, les planches 3EM, 3GF, 13MF et 18BM étaient hautement négatives. Encore d'autres planches, 8BM, 10, 12BM et 18GF étaient positives de manière prédominante.

Par ailleurs, Bramante⁷³ dans un résumé de recherche formula l'hypothèse que les fantaisies stimulées par le T.A.T. chez des sujets masculins et féminins, présentaient des patrons différents quant au déroulement physique et émotionnel. Il semble que

73 Bramante, M.R., Sex Differences in Fantasy Patterns: A Replication and Elaboration, Dissertation Abstracts International, 1970, 3, 2273-2274.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

l'énoncé fut pleinement soutenu par les résultats, mais l'auteur ne les exposa pas.

D'autres études révèlent que l'identification à son sexe était différente entre les hommes et les femmes.

Sous l'angle du Test du Dessin d'une Personne (T.D.P.) les auteurs Butles et Marcuse⁷⁴ constatèrent que pendant les années adolescentes, la tendance des garçons à dessiner un personnage masculin, en premier lieu, était de 90%, pendant que le pourcentage des filles, à l'âge de 18 ans, à dessiner un personnage féminin en premier lieu, était seulement de 36%. Craddick⁷⁵ confirma cette tendance chez les filles; il rapporta que 95.6% garçons de collège dessinèrent un personnage du même sexe en premier lieu, mais seulement 47.9% des filles de collège dessinèrent un personnage de même sexe.

De même, Gravitz⁷⁶ fit la même expérience auprès d'hommes et de femmes âgées de 17 à 59 ans ayant un travail présumément normal. Il obtint chez les hommes, une variation entre 82% à 100% qui dessinèrent un personnage du même sexe en premier lieu et chez les femmes, une variation de 60 à 68%. Ces résultats montrèrent selon Gravitz, une tendance claire pour les hommes de dessiner

⁷⁴ Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages Using the Draw-A-Person Test, Journal of Projective Techniques, 1958, 23, 299-302.

⁷⁵ Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Test and Self-Portrait Drawings, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1963, 27, 288-291.

⁷⁶ Gravitz, M.A., Normal Adult Differentiation Patterns on the Figure Drawing Test, Journal of Projective Techniques, 1966, 30, 471-473.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

en premier un personnage de même sexe dans une proportion plus grande que chez les femmes, cette tendance étant plus accentuée chez les adultes.

Certains auteurs constatent une différence entre l'homme et la femme dans leur projection du comportement imaginatif et leur identification sexuelle. Pour d'autres, il n'est pas évident que l'homme diffère de la femme au niveau de la projection aperceptuelle.

Les auteurs qui ont traité de l'importance du stimulus sur les résultats de la productivité aperceptuelle obtiennent des résultats différents. Ces résultats pourraient être dûs aux divers modes d'approches utilisés par ces auteurs.

L'objectif de cette recherche vise à reprendre cette question en isolant la variable sexe chez des adolescents en milieu scolaire et mesurer le comportement aperceptuel par un instrument comme le T.A.T.

Pour ce faire, il est important d'abord d'énoncer le problème de la recherche en cours et de formuler les hypothèses de travail.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

3. L'ENONCE DU PROBLEME

La littérature démontre que les auteurs qui ont étudié la structure du stimulus pour mesurer la productivité aperçue, s'assurent que les planches représentent toujours la variable sexe. Cependant, les auteurs ne s'entendent pas sur l'importance de la similarité de cette variable entre le stimulus et le narrateur. D'autre part, en ce qui regarde la variable sexe chez les narrateurs, les auteurs ne s'entendent pas pour signaler une différence entre les sujets masculins et féminins lorsqu'ils s'identifient au sexe du personnage de l'image.

La présente étude se penchera sur le problème de la structuration du stimulus et sur l'identification sexuelle des narrateurs masculins et féminins.

Précisément cette étude pose les questions suivantes:

Le choix du sexe du personnage principal est-il déterminé par le sexe apparaissant dans le stimulus ?

Le sexe du narrateur contribue-t-il au choix du sexe du personnage principal ?

Le sexe du stimulus et le sexe du narrateur, contribuent-ils au choix du sexe du personnage central ?

En vue de répondre à ces questions, deux hypothèses seront posées:

1. Il n'y a pas de différence dans l'identification qu'un narrateur fait au personnage principal de l'histoire.

LE RELEVE DE LA LITTERATURE

1. Lorsque le narrateur est exposé à une série de planches représentant la variable sexe;
2. Lorsque le narrateur est exposé à une série de planches ne représentant pas la variable sexe.
2. Les narrateurs masculins et féminins font ressortir différemment le sexe du personnage principal de l'histoire lorsqu'ils sont stimulés par des planches sexuées ou asexuées.

Afin de vérifier les hypothèses principales de cette recherche, le prochain chapitre présentera le schéma expérimental exposant les données matérielles nécessaires à la vérification des hypothèses ainsi que les hypothèses secondaires formulées en fonction de chacune des variables et enfin, la méthode utilisée pour le traitement statistique.

CHAPITRE DEUXIEME

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

Ce chapitre comprendra en premier lieu, la procédure réunissant les données matérielles nécessaires au travail (la population choisie, la description du test utilisé, la codification) et, en second lieu, la définition de chacune des variables, la formulation des hypothèses ainsi que leur traitement statistique.

1. La procédure de recherche

1.1 La population.

Le testing fut réalisé auprès de 333 adolescents, garçons et filles de quinze à 19 ans, dont la moyenne d'âge se situait à 16.5 ans. Ces adolescents étaient de niveau secondaire IV et V, provenant de deux polyvalentes francophones (266 étudiants) et d'une institution offrant un cours secondaire centré sur l'éducation sportive (67 étudiants).

Le choix d'une population scolaire s'explique du fait qu'elle fournissait une plus grande facilité à rencontrer des groupes de jeunes et qu'elle assurait une quasi homogénéité au plan de l'âge et des connaissances acquises. De plus, comme les auteurs Butles et Marcuse⁷⁷ et Craddick⁷⁸ ont constaté que pendant

⁷⁷ Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages Using the Draw-A-Person Test, *Journal of Projective Techniques*, 1958, 23, 299-302.

⁷⁸ Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Test and Self-Portrait Drawings, *Journal of Projective Techniques and Personality Assessment*, 1963, 27, 288-291.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

les années d'adolescence, les garçons différaient des filles au sens où ceux-ci dessinaient un personnage de même sexe en premier lieu dans une proportion plus grande que chez les filles, il était donc souhaitable de choisir une population d'adolescents. Aussi, cette différence entre les garçons et les filles faisait l'objet d'une hypothèse centrale de cette recherche.

1.2 Le test.

1.2.1 Un test projectif de style T.A.T.. Un tel test a été utilisé dans cette recherche afin de mesurer le comportement aperceptuel des sujets, sous l'angle de l'identification sexuelle du personnage principal de l'histoire. Ce test projectif consistait en quatre images dont chacune devait inspirer une histoire différente.

1.2.2 Les planches stimuli. Les images choisies pour l'expérimentation étaient au nombre de quatre, dont deux comprenaient les planches 4 et 10 du T.A.T. et les deux autres planches représentent des bonshommes allumettes. Dans le cadre de ce travail, les images du T.A.T. seront appelées "stimuli sexués" tandis que les images bonshommes allumettes seront des "stimuli asexués".

Les deux cartes du T.A.T. furent choisies principalement parce que chacune représentait des personnages sexués (masculin et féminin) et que, selon Murray⁷⁹, chacune des images était

79 Murray, H.A., Manuel of Thematic Apperception Test
Cambridge, Massachusetts: Harvard University, Press, 1943.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

utilisable tant chez les sujets masculins que féminins. Deuxièmement, ces planches étaient suffisamment riches selon la thèse de Chamberland-Laguerre⁸⁰ pour stimuler le comportement imaginatif des adolescents. Ainsi, le niveau de productivité et la présence de la variable sexe du stimulus étaient assurés par le choix des cartes 4 et 10 du T.A.T. .

Ayant besoin de deux planches ne contenant pas la variable sexe, l'alternative était d'utiliser la technique des bons-hommes allumettes comme personnages d'une scène. Avec l'aide d'un groupe de recherche en psychologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières, ces planches ont été réalisées dans le but de mesurer le contexte social où un sujet pouvait exprimer davantage sa dépendance. Comme exemple, une personne peut être dépendante dans son milieu familial et indépendante dans son milieu scolaire. Aussi, six planches illustrant le contexte familial, scolaire et religieux furent dessinées et la représentation des personnages était produite par des bonshommes allumettes. La présence de ces bonshommes était nécessaire afin de faire ressortir le contexte de la scène dépeinte plutôt que les personnages.

Parmi ces six planches, les deux cartes illustrant le contexte familial ont été extraites pour les raisons empiriques

⁸⁰ Chamberland-Laguerre, M., Sélection des Planches du Thematic Apperception Test et Elaboration d'un Code d'Analyse plus Spécifique pour la Dépendance Sociale Mesurée dans le Comportement Imaginatif, Thèse non publiée, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, 1975.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

suivantes:

1) la manière dont les bonshommes allumettes sont représentés sur l'image, semble susciter davantage l'interaction entre les personnages, contrairement aux planches illustrant le contexte religieux. Ces cartes étaient donc plus similaires aux deux cartes choisies du T.A.T..

2) après avoir lu quelques histoires recueillies pour l'expérimentation de ces planches auprès d'étudiants de secondaire IV et V, les bonshommes allumettes des planches familiales pouvaient être identifiés comme un homme, une femme, une fille, un garçon, un enfant, une mère, un fils, etc. tandis que les personnages représentés sur les planches scolaires étaient plutôt identifiés comme étudiants ou professeurs, ce qui venait limiter l'identification sexuelle importante pour ce travail. Les planches du contexte familial semblaient donc être les meilleures. L'une des planches représente deux bonshommes assis à quatre pieds l'un de l'autre sur un même fauteuil, dans un décor illustrant une salle de séjour ou un salon (appendice I). Sur l'autre planche, trois bonshommes sont dessinés dont deux assis l'un en face de l'autre, dans une balançoire près d'une maison; le troisième, moins perceptible, est à la fenêtre de cette maison (appendice II).

1.2.3 La passation du test. La passation des deux séries d'images se faisait en groupe de vingt étudiants. Etant donné ce type de passation, chacune des images fut projetée sur un

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

écran placé à 10 pieds environ des sujets. L'image était alors exposée durant une minute, puis le narrateur disposait de six minutes pour raconter une histoire. En projetant l'image pendant seulement une minute, le sujet faisait moins référence à cette dernière durant sa narration. Ainsi la projection du sujet était privilégiée au lieu d'obtenir une description de l'image.

1.2.4 Les directives du test. Le test était toujours présenté de façon identique. Les sujets étaient à leur salle de cours et l'expérimentateur féminin les informait que le travail demandé servait à une étude de la créativité chez les adolescents. L'anonymat serait respecté. Les directives suivantes étaient données:

Vous verrez, sur un écran, une série de quatre images et vous aurez à écrire une histoire autour du thème que vous suggère chacune des images. Pour vous guider dans vos histoires, quatre feuilles vous ont été remises sur lesquelles quatre questions vous permettront d'organiser le déroulement de votre histoire.

1. Qu'est-ce qui se passe dans la scène de l'histoire ?
2. Qu'est-ce qui a amené les personnages à vivre cette situation-là ?
3. Qu'est-ce que les personnages ressentent ?
4. Comment se termine ton histoire ?

Vous n'êtes pas obligés de suivre ces questions. Vous pouvez utiliser le verso de votre feuille. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises histoires. Sentez-vous libres d'écrire l'histoire qui vous vient par l'image. L'orthographe, la ponctuation, la grammaire, le style ne sont pas importants. L'important est d'écrire une histoire telle qu'elle se présente à votre imagination. Vous avez une minute pour regarder l'image. Puis racontez, en six minutes, l'histoire que vous avez imaginée en fonction de cette image.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

Les quatre images étaient alors projetées une à une sur l'écran. Lorsque les cinq premières minutes étaient écoulées, l'expérimentateur rappelait aux étudiants qu'il leur restait une minute pour terminer leur histoire.

A chacune des histoires racontées, chaque sujet identifiait au bas de la feuille son sexe et son âge.

1.2.5 Ordre de présentation des images. Les deux séries d'images furent présentées dans un ordre différent à chaque groupe. Il y avait quatre ordres de présentation.

1) Dans la première passation, les planches asexuées étaient suivies des planches sexuées;

2) A la seconde passation, les deux planches sexuées précédait les planches asexuées;

3) A la troisième, la présentation des images asexuées et sexuées alternait (asexuée, sexuée, asexuée, sexuée);

4) A la quatrième passation, la présentation des images alternait dans ce sens (sexuée, asexuée, sexuée, asexuée).

Cette différence dans l'ordre de passation était voulue afin de contrôler l'influence possible d'une série d'images sur l'autre.

1.2.6 La codification des histoires. L'ensemble des histoires fut analysé afin d'identifier le personnage principal de chacune des histoires. L'analyse se faisait selon le code de Murray bien que celui-ci fût quelque peu modifié pour les raisons qui

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

suivent:

1) Dans un des critères, Murray suggère de choisir comme personnage principal celui qui ressemble le plus au narrateur (même sexe, même âge) plutôt que de choisir deux personnages principaux. Or, l'utilisation de ce critère s'avéra difficile puisque le sexe du narrateur devait être ignoré, afin d'éviter toute influence lors de la codification du sexe du personnage principal. Une catégorie nouvelle, le couple, fut alors établie et se définit comme suit: Lorsque dans une histoire, deux personnes de sexe opposé reçoivent la même qualité et quantité de vécu intérieur de la part du narrateur ou, que les deux personnes de sexe opposé sont cotées chacune comme personnage de l'histoire, ces personnes s'intégraient dans la catégorie "couple de l'histoire" (C_h). Comme exemple: Ce sont là un homme et une femme qui s'aiment et veulent se marier, ils ont choisi de vivre ensemble etc...

2) Un autre critère de Murray indiquant l'exclusion des histoires révélant des personnages impersonnels (la femme, l'homme, l'enfant) ne fut pas considéré puisque les cartes de la série asexuée ne représentent aucun personnage sexué; de plus, il n'était demandé en aucun moment de nommer par un prénom les personnages représentés dans l'histoire. Il fallait donc s'attendre à obtenir plus de forme impersonnelle qu'au T.A.T.. Ainsi, la cotation se fait comme suit: dans la catégorie "homme de l'histoire" (H_h) entrent les personnages principaux identifiés comme

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

homme; dans la catégorie "femme de l'histoire" (F_h), les personnages principaux identifiés comme femme. Cependant le mot enfant ne distinguant d'aucune façon le sexe, fut inséré dans une catégorie appelée "autre de l'histoire" (A_h) de même que le philosophe, l'étudiant, etc... et tout terme général ne permettant pas l'identification à un sexe masculin ou féminin.

Les histoires exclus de cette expérimentation sont celles qui décrivent l'image ou encore, celles dont le narrateur se raconte tout au long en terme de "je"; comme exemple: "je suis assis avec une amie dans la balançoire, je lui parle de mon enfance".

Les changements apportés au code de Murray pour l'identification masculine ou féminine du personnage principal développent un nouveau code de quatre catégories spécifiques: H_h , F_h , C_h , A_h . La définition des catégories pour le choix du personnage principal de l'histoire se présente comme suit:

Homme: H_h est coté (1) lorsqu'une (ou plusieurs) personne de l'histoire, pouvant être identifiées avec certitude comme du sexe masculin, est investie d'une vie intérieure.

(2) lorsque cette personne apparaît au début et à la fin de l'histoire et avec qui le narrateur partage quelques unes des émotions.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

Femme: F_h est cotée (1) lorsqu'une (ou plusieurs) personne de l'histoire pouvant être identifiée avec certitude comme du sexe féminin, est investie d'une vie intérieure,

(2) lorsqu'elle apparaît au début et à la fin de l'histoire et avec qui le narrateur partage certaine des émotions.

Couple: C_h est coté lorsque deux personnes de sexe opposé sont investies d'une vie intérieure, apparaissent au début et à la fin de l'histoire et avec qui le narrateur partage certaines des émotions.

Autres: A_h est coté lorsqu'une (ou plusieurs) personne non identifiable sexuellement est investie d'une vie intérieure, apparaît au début et à la fin de l'histoire et avec qui le narrateur partage certaines des émotions.

1.2.7 La fidélité du code. Afin d'obtenir une fidélité interjugés du nouveau code pour le choix du personnage principal dans une histoire, deux juges ont codifié 75 histoires choisies au hasard dans l'ensemble des 1332 recueillies lors de l'expérimentation. Une corrélation corrigée de $.92_{xy}$ fut obtenue.

2. La description des variables.

2.1 Les variables constantes de cette recherche sont l'âge: 16.5 de moyenne et la scolarité des sujets c'est-à-dire secondaire IV et V.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

2.2 Les variables indépendantes sont d'une part le sexe masculin et féminin des individus (H_i F_i) et, d'autre part la structure sexuée (S) et asexuée (AS) des planches.

2.3 La variable dépendante de cette étude est le sexe du personnage principal de l'histoire. Il peut y avoir quatre catégories pour le choix du personnage principal, selon le code développé plus haut (page 36). Ces quatre codifications s'expriment comme suit: H_h , F_h , C_h , A_h .

3. La formulation des hypothèses.

L'hypothèse formulée en rapport avec la variable structure des stimuli est la suivante:

Hypothèse I: La présentation des planches sexuées ou asexuées n'influence pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire. S=AS sur H_h , F_h , C_h et A_h

Les hypothèses qui concernent la variable sexe du narrateur s'énoncent comme suit:

Hypothèse II: Les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire. L'hypothèse se lit comme suit: $H_i \neq F_i$ sur H_h , F_h , C_h et A_h .

Hypothèse III: Lorsque le stimulus est de type S, le sexe de l'individu influence le choix du sexe du personnage principal de l'histoire. S: $H_i \neq F_i$ sur H_h , F_h , C_h et A_h .

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

- Hypothèse IV: Lorsque le stimulus est de type AS, le sexe de l'individu influence le choix du sexe du personnage principal de l'histoire.
- AS: $H_i \neq F_i$ sur H_h , F_h , C_h et A_h .
- Hypothèse V: Les sujets masculins, exposés à des planches sexuées, identifient davantage le personnage de l'histoire comme masculin plutôt que féminin.
- $H_i : H_h > F_h$ aux planches S.
- Hypothèse VI: Les sujets féminins exposés à des planches sexuées identifient le personnage principal de l'histoire autant comme personnage féminin que masculin.
- $F_i : H_h = F_h$ aux planches S.
- Hypothèse VII: Les sujets masculins exposés à des planches asexuées identifient davantage le personnage principal de l'histoire comme masculin plutôt que féminin.
- $H_i : H_h > F_h$ aux planches AS.
- Hypothèse VIII: Les sujets féminins exposés à des planches asexuées identifient le personnage principal de l'histoire autant comme personnage féminin que masculin.
- $F_i : H_h = F_h$ aux planches AS.

LE SCHEMA EXPERIMENTAL

En résumé, dans un premier temps les hommes auront une narration différente des femmes dans une passation sexuée et dans un deuxième temps, cette différence sera soutenue dans une passation asexuée.

4. Le traitement statistique

Le traitement statistique des données de cette étude se réfère aux tests binomial et χ^2 ⁸¹. Le test binomial est utilisé pour une simple distribution de fréquences de deux classes pendant que le χ^2 est utilisé pour deux catégories indépendantes.

⁸¹ Siegel, S., Non Parametric Statistics for the Behavioral Sciences, Mc Graw-Hill Book Company, Incorporation, 1956, 36-42 et 104-111.

CHAPITRE TROISIÈME

LES RESULTATS

Les hypothèses formulées en fonction de chaque variable ainsi que les résultats correspondants sont présentés puis discutés dans ce chapitre.

1. LA PRESENTATION DES RESULTATS

1.1 L'une des hypothèses formulée en fonction de la variable "structure des stimuli" s'énonce comme suit:

Hypothèse I: Les planches sexuées ou asexuées n'influencent pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire.

$$S = AS \text{ sur } H_h, F_h, C_h \text{ et } A_h.$$

A ce sujet, l'étude de Weisskopf-Joelson et al.⁸² indique que la valeur projective n'augmente pas lorsque le sujet est stimulé par une série d'images dont le personnage principal est très similaire au sujet (photo du sujet) ou lorsque le sujet est stimulé par une série d'images neutres. Or, en regard avec l'identification sexuelle des personnages principaux, le narrateur devrait s'identifier de la même manière, lorsqu'il est exposé à des planches sexuées identiques à son sexe et lorsqu'il est exposé à des planches asexuées dissimilaires à son sexe.

⁸² Weisskopf-Joelson, E.A. et Money, L., Facial Similarity between Subject and Central Figure in the T.A.T. as an Influence on Projection, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1953, 48, 341,344.

LES RESULTATS

De plus, lors des passations du test, les images étaient présentées aux sujets dans un ordre différent à chacune des passations, afin de contrôler l'influence possible d'une série d'images sur l'autre. Il semble donc juste de s'attendre à ce que les planches S et AS n'influencent pas le choix du sexe du personnage central de l'histoire.

Pour vérifier cette hypothèse, les scores furent regroupés en fonction des stimuli S et AS et du sexe possible de l'histoire (H_h , F_h , C_h , A_h). Une analyse de la distribution des fréquences et de la distribution normale correspondante a été effectuée. Les résultats présentés au Tableau I, démontrent une différence significative de la réponse hypothétique: la présentation des cartes S ou AS n'influence en rien le choix du sexe de l'histoire. Il y a donc une influence des cartes de type S et AS sur le choix du sexe dans l'histoire.

Les chiffres du Tableau I indiquent une forte différence entre les planches S et AS au niveau de la catégorie A_h . En effet, cette catégorie aux planches AS a reçu le plus grand nombre de scores et le nombre le plus faible sur les planches S. Il semblerait donc que ceci soit dû au fait que les bonshommes allumettes font ressortir davantage la forme impersonnelle. Comme exemple: "ce sont là des enfants qui jouent, des personnes qui jasent", etc. Ainsi, la structure de la planche AS influence le choix du personnage principal pour l'orienter vers la catégorie A_h . Cette catégorie fut donc abandonnée à la série d'images AS

LES RESULTATS

et par le fait même à la série S des images.

D'autre part, la catégorie C_h aux planches S obtient un score de 144. Ces planches S semblent influencer le choix de cette catégorie: chacune des images représente un homme et une femme très près l'un de l'autre, ce qui inspire le couple et, l'on sait qu'à l'adolescence, le couple vécu "symbiotiquement" prend une valeur importante.

Aussi, il ressort dans 250 histoires de couples sur 908 une influence des planches S sur le choix de la catégorie C_h . Cette catégorie fut abandonnée afin de contrôler l'influence des planches S et même des planches AS, lesquelles font appel à des histoires de couples puisqu'elles représentent au moins deux bonshommes allumettes assis assez près l'un de l'autre.

TABLEAU I - Influence des stimuli S et AS
sur le choix du sexe personnage principal.

	H_h	F_h	C_h	A_h	
S	171	99	144	40	454
AS	119	45	106	184	454
	290	144	250	224	908

$$\chi^2_3 = 126.29 ; p < 0.0001, \text{ très significatif}$$

Aussi une deuxième hypothèse en fonction de la variable "structure des stimuli" est alors posée selon les catégories H_h , F_h .

LES RESULTATS

Hypothèse II: La présentation des planches S ou AS n'influence pas le choix du sexe masculin ou féminin dans l'histoire. S=AS sur H_h et F_h .

Les résultats présentés au Tableau II diffèrent significativement de l'hypothèse II. Cependant, les résultats ont tendance à révéler l'acceptation de l'énoncé hypothétique, ceci signifierait que les planches S ou AS n'influencent pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire tel que prévu. Néanmoins, l'influence remarquée des stimuli S ou AS sur le choix du sexe du personnage principal de l'histoire peut être dû à l'ordre de présentation des cartes lors des différentes passations. La planche S exposée au début peut avoir eu une influence sur la planche AS qui suivait et vice versa. Pour remédier à cet état de choses, une sélection d'histoires s'est faite à partir des planches qui n'avaient subi aucune influence de celles qui les précédaient. De plus, le nombre de sujets masculins et féminins fut gardé constant pour chacune des séries d'images. C'est avec ce nouvel échantillonnage que sera repris l'hypothèse considérant la variable de la structure des stimuli, ainsi que la vérification des hypothèses futures.

Hypothèse III: La présentation des planches S ou AS n'influence pas le choix du sexe masculin ou féminin du personnage central de l'histoire. S=AS sur H_h et F_h .

Les résultats obtenus présentés au Tableau III indiquent que les stimuli S ou AS influencent encore une fois le choix du sexe du personnage principal de l'histoire.

LES RESULTATS

TABLEAU II - Influence des stimuli S et AS sur le choix masculin ou féminin du personnage principal.

	H _h	F _h	
S	117	99	270
AS	119	45	164
	290	144	434

$$\chi^2_1 = 3.92 ; 0.05 > p > 0.025, \text{ significatif}$$

TABLEAU III - Influence des stimuli S et AS sur le choix masculin ou féminin du personnage principal pour un échantillon pur.

	H _h	F _h	
S	49	32	81
AS	22	6	28
	71	38	109

$$\chi^2_1 = 2.99 ; 0.25 > p > 0.1, \text{ non significatif}$$

1.2 L'hypothèse principale formulée en fonction des variables "sexe individu", "sexe histoire" s'énonce comme suit:

Hypothèse IV: Les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire. $H_i \neq F_i$ sur H_h et F_h .

LES RESULTATS

Les études de Weisskopf-Joelson⁸³ et Lubetsky⁸⁴ ont démontré une différence entre les hommes et les femmes dans la productivité projective en relation avec les types de stimuli présentés. La recherche de Bramante⁸⁵ abonde dans le même sens, en vérifiant que les sujets masculins et féminins présentaient des patrons différents quant au déroulement physique et émotionnel de l'histoire. De même, les recherches utilisant comme technique projective le T.D.P. (Butles et Marcuse⁸⁶, Craddick⁸⁷, Gravitz⁸⁸) ont révélé une différence entre les hommes et les femmes dans le choix du sexe au premier dessin. Tenant compte de la différence entre les deux sexes au niveau de la projection, il semble juste, à la suite des études mentionnées, de formuler l'hypothèse que les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire.

⁸³ Weisskopf-Joelson, E.A., Projection as a Function of Situational and Figural Similarity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 397-400.

⁸⁴ Lubetsky, J., Assimilative Projection as Measured by Trait Attribution, Unpublished Doctoral Dissertation, North Western University, 1960, in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York, London, 1965, 521.

⁸⁵ Bramante, M.R., Sex Differences in Fantasy Patterns: A Replication and Elaboration, Dissertation Abstracts International, 1970, 3, 2273-2274.

⁸⁶ Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages, Using the Draw-A-Person Test, Journal of Projective Techniques, 1958, 23, 299-302.

⁸⁷ Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Test and Self Portrait Drawings, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1963, 27, 288-291.

⁸⁸ Gravitz, M.A., Normal Adult Differentiation Patterns on the Figure Drawing Test, Journal of Projective Techniques, 1966, 30, 471-473.

LES RESULTATS

Dans le but de vérifier cette hypothèse, les scores furent regroupés en fonction du sexe des sujets et du sexe des personnages principaux des histoires. L'étude comparative fut analysée par le χ^2 et les résultats présentés au Tableau IV démontrent qu'il existe une relation entre le sexe de l'individu et celui soulevé dans l'histoire.

TABLEAU IV - Influence du sexe de l'individu sur le choix du sexe du personnage principal pour un échantillon pur.

S-AS	H_h	F_h	
F_i	27	26	53
H_i	44	12	56
	71	38	109

$$\chi^2_1 = 9.23 ; 0.005 > p > 0.001, \text{ significatif}$$

1.3 Les hypothèses secondaires formulées en fonction des variables "sexe des personnages principaux", "sexe des individus", premièrement aux planches sexuées et deuxièmement aux planches asexuées.

Afin de rendre plus discriminative l'hypothèse IV (les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire) des hypothèses à savoir si les hommes et les femmes identifient différemment le sexe du personnage central lorsqu'ils sont stimulés par des planches sexuées ou lorsqu'ils sont

LES RESULTATS

stimulés par des planches asexuées seront étudiées.

L'hypothèse posée en fonction des planches sexuées est la suivante:

Hypothèse V: Lorsque le stimulus est de type S, le sexe de l'individu influence le choix du sexe du personnage principal de l'histoire. S: $H_i \neq F_i$ sur H_h et F_h .

Dans le but de vérifier cette hypothèse, les scores aux planches sexuées furent regroupés selon le sexe des sujets et le sexe des personnages principaux. Une analyse par le χ^2 a été effectuée et les résultats obtenus au Tableau V montrent une différence significative entre le sexe des individus selon le choix du sexe des personnages principaux.

TABLEAU V - Influence du sexe de l'individu sur le choix du sexe, du personnage principal aux planches sexuées pour un échantillon pur.

S	H_h	F_h	
F_i	19	22	41
H_i	30	10	40
	49	32	81

$$\chi^2_1 = 6.97 ; 0.01 > p > 0.005, \text{ significatif}$$

En ce qui concerne les planches asexuées, l'hypothèse posée est la suivante:

LES RESULTATS

Hypothèse VI: Lorsque le stimulus est de type AS, le sexe de l'individu influence le choix du sexe masculin ou féminin du personnage de l'histoire. AS: $H_i \neq F_i$ sur H_h et F_h .

Les résultats obtenus avec le test du χ^2 corrigé⁸⁹ présentés au Tableau VI, infirme l'hypothèse VI. Ainsi, le sexe de l'individu n'influence pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire lorsque l'individu est stimulé par des planches de type AS.

TABLEAU VI - Influence du sexe de l'individu sur le choix du sexe du personnage principal aux planches asexuées pour un échantillon pur.

S	H_h	F_h	
F_i	8	4	12
H_i	14	2	16
	22	6	28

$$\chi^2_1 = 0.75 ; 0.5 > p > 0.25, \text{ non significatif}$$

Maintenant, dans le but de spécifier davantage les différences entre les hommes et les femmes dans le choix du personnage central de l'histoire, d'autres hypothèses furent posées en fonction des variables: le sexe de l'individu à comparer avec le sexe masculin ou féminin du personnage principal selon les planches sexuées et asexuées.

⁸⁹ Maxwell, A.E., Analysing Qualitative Data, Methuen, London, 1961, page 31.

LES RESULTATS

Cette spécificité se base principalement sur les études du T.D.P. (Butles et Marcuse⁹⁰, Craddick⁹¹ et Gravitz⁹²) qui ont démontré que les hommes dessinent un personnage masculin au premier dessin dans un pourcentage plus grand que chez les femmes. En ce qui regarde les femmes, celles-ci, au premier dessin, peuvent dessiner autant un personnage féminin que masculin bien que le dessin du personnage masculin prédomine dans les résultats obtenus par Butles et Marcuse et Craddick.

Suite à ces constatations, les hypothèses suivantes suggissent:

Hypothèse VII: Les sujets masculins exposés à des planches sexuées identifient davantage le personnage principal dans l'histoire comme masculin plutôt que féminin. $H_i : H_h > F_h$.

Pour vérifier cette hypothèse, les scores furent regroupés selon les sexes H ou F de l'histoire et le sexe masculin des sujets. Les résultats obtenus à l'analyse du test binomial⁹³ démontrent une différence significative dans le choix du personnage principal chez les sujets masculins et les résultats vont dans le

⁹⁰ Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages Using the Draw-A-Person Test, Journal of Projective Techniques, 1958, 23, 299-302.

⁹¹ Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Test and Self-Portrait Drawings, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1963, 27, 288-291.

⁹² Gravitz, M.A., Normal Adult Differentiation Patterns on the Figure Drawing Test, Journal of Projective Techniques, 1966, 30, 471-473.

⁹³ Siegel, S., Non Parametric Statistics for the Behavioral Sciences, McGraw-Hill Book Company Incorporation, 1956, 36-42.

LES RESULTATS

sens prédit: les sujets masculins identifient davantage le personnage principal de l'histoire comme masculin plutôt que féminin. (Tableau VII).

TABLEAU VII - Influence des sujets masculins sur le choix du sexe du personnage principal aux planches sexuées pour un échantillon pur.

S	H_h	F_h	
H_i	30	10	40

$z = -4.25$; $p < 0.0001$, significatif

Hypothèse VIII: Les sujets féminins exposées à des planches sexuées identifient le personnage principal de l'histoire autant comme masculin que féminin. $F_i: H_h = F_h$.

Les scores furent regroupés selon les sexes masculins et féminin du personnage central de l'histoire et le sexe féminin des sujets. Les résultats obtenus au test binomial, présentés au Tableau VIII, montrent que l'échantillon corrobore la réponse hypothétique selon laquelle les personnages centraux masculins de l'histoire sont équivalents aux personnages féminins.

LES RESULTATS

TABLEAU VIII - Influence des sujets féminins sur le choix du sexe du personnage principal aux planches sexuées pour un échantillon pur.

S	H_h	F_h	
F_i	19	22	41

$z = 0.31$, $p = 0.38$, non significatif

En ce qui concerne les planches asexuées, les hypothèses formulées sont:

Hypothèse IX: Les sujets masculins exposés à des planches asexuées identifient davantage le personnage principal de l'histoire comme masculin plutôt que féminin. $H_i: H_h > F_h$.

Les scores furent regroupés selon le sexe masculin ou féminin de l'histoire et le sexe masculin des individus. Les résultats obtenus au test binomial exposés au Tableau IX démontrent une différence significative dans le choix du sexe du personnage principal chez les sujets masculins et les résultats vont dans le sens prédit:

Hypothèse X: Les sujets féminins exposés à des planches asexuées identifient le personnage principal de l'histoire autant comme masculin que féminin. $F_i: H_h = F_h$.

Les scores furent regroupés selon les sexes masculins ou féminins du personnage central de l'histoire et le sexe féminin des individus. Les résultats obtenus au test binomial démontrent

LES RESULTATS

que l'échantillon est conforme à la réponse hypothétique à l'effet que les personnages masculins sont équivalents aux personnages féminins.

TABLEAU IX - Influence des sujets masculins sur le choix du sexe du personnage principal aux planches asexuées pour un échantillon pur.

AS	H _h	F _h	
H _i	14	2	16

$z = -2.75$ $p = 0.003$, significatif

TABLEAU X - Influence des sujets féminins sur le choix du sexe du personnage principal aux planches asexuées pour un échantillon pur.

AS	H _h	F _h	
F _i	8	4	12

$z = -0.866$, $p = 0.19$, non significatif

LES RESULTATS

2. LA DISCUSSION

Cette première partie de la discussion examinera l'hypothèse centrale I: la présentation des planches sexuées ou asexuées n'influence pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire. Il sera présenté en second lieu l'examen de l'hypothèse centrale II: les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire, puis suivra une discussion des hypothèses secondaires. Pour terminer, la critique d'une des planches asexuées sera présentée.

1. L'hypothèse centrale I de cette recherche présentée en page 42 stipule que le type de planches utilisées pour cette étude influence le choix du sexe masculin et féminin du personnage principal de l'histoire. Ce résultat obtenu et non attendu pourrait s'expliquer comme suit:

1.1 Les tableaux II et III montrent que le choix du personnage féminin aux planches AS obtient le moins de fréquences. De plus, le tableau VI montre qu'aux planches AS le sexe de l'individu n'influence pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire contrairement aux résultats obtenus aux planches S (Tableau V). Ainsi, si les individus répondant aux planches AS n'influencent pas le choix du sexe du personnage principal de l'histoire, il semblerait que la structure AS de la planche par elle-même oriente le choix du sexe du personnage principal et cette direction se fait dans 78% et 72% des cas pour le choix du sexe masculin du

LES RESULTATS

personnage principal aux planches AS (tiré du tableau II, III).

Ce pourcentage des personnages masculins de l'histoire est plus élevé qu'aux planches S: 60% et 36% (tiré du tableau II, III).

Or si un plus grand pourcentage de personnages masculins aux planches AS est obtenu, ceci peut dépendre des éléments suivants:

1.1.1 Soit que l'absence de stimulus identifié comme féminin ou masculin suscite davantage l'identification masculine d'un personnage dans une proportion plus grande que lorsqu'un passant est stimulé par des personnages féminins et masculins: ceci semble se vérifier chez les sujets féminins aux planches asexuées (Tableau X).

1.1.2 Soit que la forme froide  des bonshommes allumettes et leur appellation sollicitent davantage la masculinité. Lors de la cotation des histoires, le juge remarqua qu'aux planches asexuées, les bonshommes allumettes étaient souvent identifiés comme deux hommes, deux gars et jamais comme deux personnes de sexe féminin.

Ainsi par rapport à ces deux motifs, les planches AS semblent susciter davantage l'identification masculine du personnage principal de l'histoire.

Le tableau I indique aussi l'influence des planches AS sur la catégorie A_h (forme impersonnelle). Or, pour remédier à cela, lors d'une projection de planches AS, il pourrait être demandé aux narrateurs d'identifier les personnages de l'histoire par un prénom.

LES RESULTATS

1.2 L'influence des planches sur le choix du personnage principal de l'histoire peut signifier aussi que la présence du sexe féminin dans l'image détermine la projection de l'identification féminine du personnage principal de l'histoire et ce, pour les sujets féminins. En effet, aux planches S les sujets féminins identifient, non significativement, plus de femmes que d'hommes (Tableau VIII) tandis qu'aux planches AS, les personnages principaux masculins sont identifiés majoritairement par les sujets féminins (Tableau X). Ce dernier énoncé est conforme aux études de Butles et Marcuse⁹⁴ et Craddick⁹⁵ sur le choix du premier personnage dessiné: au T.D.P., les adolescents dessinent en premier lieu des personnages masculins à un pourcentage plus grand que des personnages féminins.

2. L'hypothèse centrale II de cette recherche confirme que les sujets masculins et féminins font ressortir différemment l'item sexe de l'histoire. Cependant, la différence remarquée se retrouve seulement aux planches sexuées (Tableau V). En effet, le tableau VI indique qu'aux planches asexuées, les narrateurs masculins et féminins ne font pas ressortir différemment le sexe du personnage principal. Ceci semblerait dû à la réponse des sujets féminins sur des planches AS. A ces planches,

⁹⁴ Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages Using the Draw-A-Person Test, Journal of Projective Techniques, 1958, 23, 299-302.

⁹⁵ Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Personality Assessment, 1963, 27, 288-291.

LES RESULTATS

l'hypothèse que les sujets féminins identifient le personnage principal de l'histoire autant comme féminin que masculin, est en effet confirmée (Tableau X). Pourtant, en regardant ce tableau, il est clair que les sujets féminins ont identifié davantage de personnages masculins de même que leurs confrères aux planches AS (Tableau IX). Alors, ceci pourrait indiquer qu'aux planches asexuées, l'item sexe de l'histoire ne ressort pas différemment selon le sexe des narrateurs.

3. En ce qui concerne les hypothèses secondaires, il est évident que les sujets masculins exposés à des planches sexuées et asexuées identifient davantage les personnages principaux des histoires comme masculins plutôt que féminins. De même aux planches sexuées et asexuées, les hypothèses confirment que les sujets féminins identifient autant les personnages principaux des histoires comme masculins que féminins. Il est à noter cependant qu'aux planches asexuées, les adolescentes ont identifié de fait, sans que la différence soit statistiquement significative, davantage de personnages masculins en comparaison avec les planches sexuées.

Ainsi, en comparant les données de cette recherche avec celles de Butles et Marcuse⁹⁶, Craddick⁹⁷, Gravitz⁹⁸, Lubetsky⁹⁹

96 Butles, R.L. et Marcuse, F.L. Op. cit.

97 Craddick, R.A., Op. cit.

98 Gravitz, M.A. Normal Adult Differentiation Patterns on the Figure Drawing Test, Journal of Projection Techniques, 1966, 30, 471-473.

99 Lubetsky, J., Assimilative Projection as Measured by Trait Attribution, Unpublished Doctoral Dissertation, North Western University, 1960, in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York, London, 1965, 521.

LES RESULTATS

et Bramante¹⁰⁰, il semble que les planches asexuées sont suffisamment riches pour stimuler le comportement aperceptuel des individus au niveau de l'identification sexuelle. Il se pourrait également que les planches asexuées influencent moins le choix du sexe masculin et féminin du personnage principal de l'histoire que ne le fait la présence de figures féminines aux planches sexuées.

Dans des recherches futures, il serait peut être avantageux d'étudier la question des bonshommes allumettes en mesurant la productivité du comportement aperceptuel afin de s'assurer que l'utilisation de ce type de planches suscite favorablement la projection du comportement imaginatif. Les avantages qui seraient alors rencontrés se situent à deux niveaux:

(I) L'utilisation internationale d'un test semblable serait fertile dû à la reconnaissance mondiale des bonshommes allumettes, comme exemple, pensons aux bonshommes allumettes qui représentent les différentes disciplines des Jeux Olympiques. Ces planches pourraient éviter alors la création de nouvelles images représentant des personnages de même race que ceux qui doivent être testés.

100 Bramante, M.R., Sex Differences in Fantasy Patterns: a Replication and Elaboration, Dissertation Abstracts International, 1970, 3, 2273-2274.

LES RESULTATS

(2) L'utilisation de stimuli représentant des bonshommes allumettes pourrait constituer une aide objective et une économie de temps.

4. Critique d'une des planches asexuées utilisées dans cette recherche.

La planche asexuée représentant les bonshommes allumettes assis dans une balançoire près d'une maison de campagne (appendice II) fait ressortir beaucoup d'histoires dont les thèmes en sont la nature, la tranquilité, l'air pur, le repos et ne favorise pas l'interaction entre les personnages. De plus, la catégorie A_h (forme impersonnelle: des vieux, des enfants) a été cotée plusieurs fois sur cette planche. Or, dans des recherches futures, cette planche devrait être remplacée par une du genre des deux bonshommes allumettes assis dans le salon (appendice I).

RESUME ET CONCLUSION

L'objectif de ce travail visait à comparer deux formes de structuration des stimuli, soit la forme déjà utilisée dans les méthodes projectives représentant des personnes et celle représentant des bonshommes allumettes. Ceci, dans le but de contrôler si la présentation de bonshommes allumettes comme personnages d'image offrait un stimulus suffisant pour faire ressortir l'identification sexuelle du personnage central de l'histoire. D'autre part, cette recherche voulait étudier s'il existait une différence dans la manière dont les sujets masculins et féminins répondaient aux stimuli, quant au choix du sexe du personnage principal de l'histoire.

Un test composé de quatre images fut administré à 333 étudiants de niveau secondaire IV et V. Parmi ces images, deux représentaient des personnes (planches sexuées) et deux représentaient des bonshommes allumettes (planches asexuées).

Une comparaison à l'aide de la mesure statistique du χ^2 et du test binomial entre les planches sexuées et asexuées, fut effectuée à partir du choix du sexe des personnages principaux des histoires recueillies. De même, les sujets masculins et féminins furent comparés sur leur choix respectif du sexe du personnage principal.

Il en résulte que les planches asexuées sont suffisamment riches pour faire ressortir l'identification sexuelle du personnage principal de l'histoire, au même titre que les planches sexuées. De plus, les hommes ont une narration différente des

RESUME ET CONCLUSION

femmes quant au choix du sexe du personnage principal pour les deux types d'images utilisées.

Aussi, l'étude des stimuli représentant des bonshommes allumettes pourrait être poursuivie et s'avérer fructueuse tant pour stimuler le comportement aperceptuel, que pour son utilisation internationale et pour son économie de temps.

BIBLIOGRAPHIE

- Bijou, S.W. et Kenny, D.T., The Ambiguity Values of T.A.T. Cards, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 203-209.
- Bramante, M.R., Sex Differences in Fantasy Patterns: A Replication and Elaboration, Dissertation Abstracts International, 1970, 3, 2273-2274.
- Butles, R.L. et Marcuse, F.L., Sex Identification at Different Ages Using the Draw-A-Person Test, Journal of Projective Techniques, 1958, 23, 299-302.
- Chamberland-Laguerre, M., Sélection des planches du Thematic Apperception Test et élaboration d'un codé d'analyse plus spécifique pour la dépendance sociale mesurée dans le comportement imaginatif, Thèse non publiée, Université du Québec à Trois-Rivières, Trois-Rivières, 1975.
- Coleman, W., The Thematic Apperception Test, I, Effect of Recent Experience, II, Some Quantitative Observations, Journal of Clinical Psychology, 1947, 3, 257-263.
- Cook, R.A., Identification and Ego Defensiveness in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1953, 17, 313-319.
- Craddick, R.A., The Self Image in the Draw-A-Person Test and Self-Portrait Drawings, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1963, 27, 288-291.
- Crandall, V.J. Induced Frustration and Punishment-Reward Expectancy in T.A.T. Series, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 400-404.
- Edwards, A.L., Personal Preference Schedule, New York Psychological Corporation, 1954.
- Eron, L.D., A Normative Study of Thematic Apperception Test, Psychological Monographs, 1950, 64, 9 (whole no 315).
- Frequencies of Theme and Identification in Stories of Patients and Non Hospitalized College Students, Journal of Consulting Psychology, 1948, 12, 387-395.
- Gravitz, M.A., Normal Adult Differentiation Patterns of the Figure Drawing Test, Journal of Projective Techniques, 1966, 30, 471-473.
- Greenbaum, M., Qualtere, T., Canuth, B. et Cruckshank, W., Evaluation of a Modification of the Thematic Apperception Test for use with Physically Handicapped Children, Journal of Clinical Psychology, 1953, 9, 40-44.

BILIOGRAPHIE

- Harthman, A.A., An Experimental Examination of the Thematic Apperception Technique in Clinical Diagnosis, Psychological Monographs, 1949, 63, 8, (whole no 303).
- et Nicolay, R.C., The Effect of Black-White Reversal on the T.A.T., Journal of Clinical Psychology, 1971, 27, 383-384.
- Hathway, S.R. et Mc Kinley, J.C., Minnesota Multiphasic Personality Inventory, Published by the Psychological Corporation, University Minnesota, 1943, 1951.
- Henry, W.E., The Analysis of Fantasy, the Thematic Apperception Techniques in the Study of Personality, New York: Wiley, 1956 in Handbook of Projectives Techniques, Basic Book Incorporation New York et London, 1965, 539.
- Heppell, H.K. et Raimy, V.C., Projective Pictures as Interview Devices, Journal of Consulting Psychology, 1951, 15, 405-411.
- Kaplan, M.F., The Ambiguity of T.A.T. Ambiguity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1969, 33, 25-29.
- Kenny, D.T. et Bijou, S.W., Ambiguity of Pictures and Extent of Personality Factors in Fantasy Responses, Journal of Consulting Psychology, 1953, 17, 238-288.
- Korchin, S.J., Mitchell, H.E. et Meltzoff, J., A Critical Evaluation of the Thompson Thematic Apperception Test, Journal of Projective Techniques, 1950, 14, 445-452.
- Light, B.H., A Further Test of the Thompson T.A.T. Rational, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1955, 51, 148-150.
- Lubetsky, J., Assimilative Projection as easured by Trait Attribution, Unpublished Doctoral Dissertation, North Western University, 1960, in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation New York et London, 1965, 521.
- Machover, K., Personality Projection in the Drawing of the Human Figure, (1): Charles C.Thomas, 1949.
- Maxwell, A.E., Analysing Qualitative Data, Methuen, London, 1961. 31
- McIntyre, C.I., Sex, Age, and Inconicity as Factors in Projective Film Tests, Journal of Consultation of Psychology, 1954, 18, 475-477.

BIBLIOGRAPHIE

- Murray, H.A., Manuel of Thematic Apperception Test, Cambridge, Massachusetts: Harvard University Press, 1943.
- Murstein, B.I., A Normative Study of T.A.T. Ambiguity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1964, 28, 210-218.
- Normative Written T.A.T. Responses for a College Sample, Journal of Personality Assessment, 1972, 36, 109-147.
- The Measurement of Ambiguity for Thematic Cards, Journal of Projective Techniques, 1960, 24, 419-423.
- The Relationship of Stimulus Ambiguity of the T.A.T. to the Productivity of Themes, Journal of Consulting Psychology, 1958, 22, 438.
- The Stimulus, Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation, New York et London, 1965, 523.
- Osgood, C.E., Suci, G.J. et Tannenbaum, P.H., The Measurement of Meaning, Urbana (1): University of Illinois Press, 1957.
- Pieron, H., Vocabulaire de la psychologie, Presses Universitaires de France, Paris, 1968, 346.
- Piotrowski, Z.A., A New Evaluation of the Thematic Apperception Test, Psychoanalytic Review, 1950, 32, 101-127.
- Riess, B.F., Schwartz, E.K. et Cottingham, A., An Experimental Critique of Assumptions Underlying the Negro Version of the T.A.T., Journal of Abnormal and Social Psychology, 1959, 45, 700-709.
- Rotter, J.B., Thematic Apperception Test: Suggestions for Administration and Interpretation, Journal of Personality, 1946, 15, 70-92.
- Siegel, S., Non Parametric Statistics for the Behavioral Sciences, McGraw-Hill Book, Company Incorporation, 1956, 104-111.
- Silverstein, A.B., Identification with same Sex and Opposite Sex Figures in Thematic Apperception, Journal of Projective Techniques, 1959, 23, 73-75.
- Symonds, P.M., Criteria for Selection of Pictures for the Investigation of Adolescents Phantasies, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1939, 34, 271-274.

BIBLIOGRAPHIE

- Thompson, C.E., The Thompson Modifications of the Thematic Apperception Test, Journal of Personality Assessment, 1949, 13, 469-478.
- Tomkins, S.S., The Thematic Apperception Test, New York: Grene et Stratton, 1947 in Handbook of Projective Techniques, Basic Book Incorporation New York et London, 1965, 517.
- Weisskopf-Joelson, E.A., A Transcendence Index as a Proposed Measure in the T.A.T., Journal of Psychology, 1950, 29, 407-416.
- et Money, L., Facial Similarity between Subject and Central Figure in the T.A.T. as an Influence on Projection, Journal of Abnormal and Social Psychology, 1953, 48, 341-344.
- et Wexner, L.B., Projection as a Function of Situational and Figural Similarity, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 397-400.
- Mc Daniel, M. et Zimmerman, J., Similarity between Subject and Stimulus as an Influence on Projection, Journal of Projective Techniques and Personality Assessment, 1970, 34, 328-331.

APPENDICE

Planche àsexuée numéro un



